

foy en defectuose, lors même quelle
 se termine a croire des veritez, par ce que
 vous ne les croyez pas comme il faut.
 j'exposeray le plus clairement, qu'il me
 sera possible, l'insuffisance de vostrefoy,
 et si dans le jugement que vous porterez,
 sur ce que nous y trouuons à redire, —
 vous mettez apart tout esprit de dispute
 et de contention, pour n'ecouter que la
 droite raison et ce sens si juste, et si
 equitable, qui vous conduit dans toutes
 vos autres deliberations, je compte
 pour Seu Monsieur, que vous ne pourrez
 vous empêcher de reconnoître avec
 nous le véritable foible de vostre
 Religion.

Nous conuendrons d'abord avec vous,
 que comme la foy humaine est fondée
 sur la parole de l'homme, aussi est il
 nécessaire que la foy divine soit fondée
 sur la parole de Dieu. mais vous
 conuendrez aussi avec nous, si vous
 plait que ce ne soit pas seulement dans
 la lettre de l'écriture, que consiste la
 parole de Dieu, mais que tout dans